

**Collectif GENA et** Coopération  
**Cie ISTIJMAM** Franco/Algérienne  
Spectacle bilingue



**Création 2024**

# **EL AJOUAD LES GÉNÉREUX**

**24 janvier >**

**11 février**

Du mercredi au vendredi à 20h30  
Mâtinées les samedis et dimanches à 16h

Texte

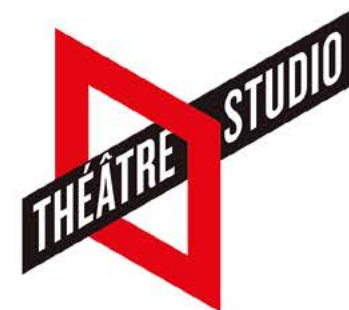
**Abdelkader ALLOULA**

- Nouvelle traduction -

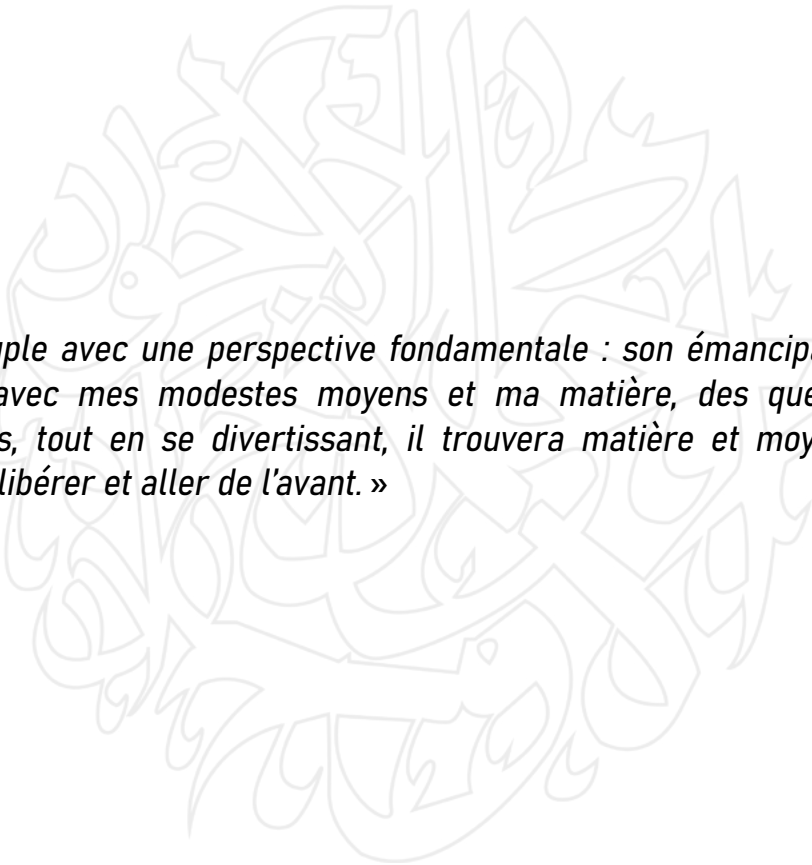
**Rihab ALLOULA**

Mise en scène

**Jamil BENHAMAMOUCH**



THÉÂTRE-STUDIO - DIRECTION C.BENEDETTI - 16 RUE MARCELIN BERTHELOT - 94140 ALFORTVILLE  
RENSEIGNEMENTS / 01 43 76 86 56 / [WWW.THEATRE-STUDIO.COM](http://WWW.THEATRE-STUDIO.COM)



*« J'écris pour notre peuple avec une perspective fondamentale : son émancipation pleine et entière. Je veux lui apporter, avec mes modestes moyens et ma matière, des questions, des prétextes, des idées avec lesquels, tout en se divertissant, il trouvera matière et moyens de se ressourcer, de se valoriser pour se libérer et aller de l'avant. »*

Abdelkader Alloula

# SOMMAIRE

> DISTRIBUTIONS/MENTIONS .....	P.2
> LES GÉNÉREUX/EL AJOUAD .....	<a href="#">P.3</a>
> ABDELKADER ALLOULA .....	<a href="#">P.4</a>
> UN THÉÂTRE ALLOULIEN .....	<a href="#">P.5</a>
> NOTE D'INTENTION .....	<a href="#">P.6</a>
> EXTRAITS .....	<a href="#">P.7</a>
> A PROPOS DE LA LANGUE .....	<a href="#">P.8</a>
> LES COMPAGNIES .....	<a href="#">P.9</a>
> BIO DE JAMIL BENHAMAMOUCH .....	<a href="#">P.10</a>
> BIO DES COMÉDIEN.NES .....	<a href="#">P.11</a>
> CALENDRIER DE CREATION .....	<a href="#">P.13</a>
> AU THÉÂTRE STUDIO .....	<a href="#">P.14</a>
> TARIFS .....	<a href="#">P.15</a>
> VENIR AU THÉÂTRE .....	<a href="#">P.16</a>
> CONTACT .....	<a href="#">P.17</a>

## DISTRIBUTIONS / MENTIONS

### UNE PIÈCE DE

Abdelkader **ALLOULA**

### MISE EN SCÈNE

Jamil **BENHAMAMOUC**

### NOUVELLE TRADUCTION DE

Rihab **ALLOULA**

### AVEC

Rihab **ALLOULA**, Djaoued **BOUGRASSA**, Houari **BOUABDELLAH**,  
Jean-Jérôme **ESPOSITO**, Franck **LIBERT**, Julie **LUCAZEAU**, Meriem **MEDJKANE**

### PARTENAIRES / SOUTIENS

**Théâtre-Studio**, Direction Christian Benedetti, Alfortville, France

**Théâtre Toursky**, Direction Richard Martin, Marseille, France

**Cité des Arts de la Rue**, Marseille, France

**Association culturelle, «Théâtre d'improvisation»**, Oran, Algérie

**Momkin, espace de possibles**, Marseille, France

**Avec le soutien de l'Institut français**, Des mots à la scène, à **Paris**, France

**de l'Institut français d'Algérie et IF Oran**

**de l' Arab Fund for Arts and Culture – AFAC**, Beirut, Liban

### CREATION 2024

3 récits, 4 ballades

1er récit : Djelloul El Fhaymi

2ème récit : Akli et M'nawer

3ème récit : Hbib Errebouhi

Format d'1 heure, 2 ou 3 heures

Tout public à partir de 12 ans

# LES GÉNÉREUX - EL AJOUAD

## الأجواد

Le titre réveille de lointaines résonances de poésie épique et annonce le geste de modestes héros de l'ombre, ignorants de leur grandeur :

*Allal, Er-Rebouhi, Kaddour, Akli, Menouer, Mansour, Jelloul, Sakina.*

3 récits encadrés de 4 ballades dont la musique de scène sera composée par Jamil Benhamamouch.

### > Hbib Errebouhi

- Un syndicaliste, attendri par l'état d'abandon des animaux du zoo du jardin public de sa ville, instaure une «structure parallèle» pour les soigner et les nourrir. En suppléant à la carence des responsables officiels, il sème chez eux- à son insu, l'émoi et la suspicion, et met à nu leurs petits intérêts.

### > Akli et M'nawer

- M'nawer, le concierge d'un lycée prend soin du squelette de feu son ami le cuisinier, Akli, qui, avant sa mort, en avait fait don au lycée comme gage de sa participation posthume à la construction d'une société nouvelle. Une double leçon se déroule dans la classe de sciences, un double discours, en chassé-croisé : celui du savoir scientifique précis et impersonnel que l'enseignante développe sur la constitution anatomique du squelette humain ; celui, émotionnel et éthique que l'ami du défunt délivre pour ranimer l'image généreuse du disparu et transmettre ses aspirations aux élèves, héritiers de ses os.

### > Djelloul El Fhaymi

- Un petit employé d'hôpital se lance, autour des différents pavillons, dans une course frénétique qui intrigue et inquiète ses compagnons de travail. Ses nombreuses réactions intempestives, mues par sa générosité, mais jugées contraires au règlement, lui ont valu d'être déplacé d'un poste de travail à un autre pour terminer à la morgue, «dernier poste avant l'expulsion, en cas de récurrence» lui a-t-on promis lors du dernier conseil de discipline. C'est pourquoi aujourd'hui, l'incorrigible raisonneur court éperdument dans les allées de l'hôpital cherchant à calmer ses nerfs rétifs soumis à une nouvelle épreuve - de taille ! Un des «cadavres» de la morgue s'est redressé sous le regard sidéré de Djelloul. En fait, il s'avère qu'une erreur d'affectation a conduit un malade évanoui à la morgue à la place d'un autre décédé laissé sur place.

L'œuvre de Abdelkader Alloula est étroitement liée à sa vie, à sa vision du monde, à sa philosophie et à son humanisme. Elle traite de la réalité, des questions d'actualité liées à la communauté des hommes et aux hommes en communauté.

Dans sa dynamique de création, Alloula dissèque les rapports sociaux et dévoile-à travers un verbe poétique et incisif-les carences qui font obstacle au plein épanouissement de l'individu dans la société. Les héros de ses pièces sont les petites gens, les anonymes et les laissés pour compte qui œuvrent dans l'ombre au prix de grands sacrifices.

C'est avec générosité et optimisme qu'il dépeint leur réalité. Cet engagement, à la fois social, politique et esthétique fait de lui l'un des plus grands dramaturges de son temps.



**30 ans après la disparition du poète assassiné en 1994 en Algérie, nos 2 compagnies se réunissent pour créer Les Généreux, dans une version bilingue de l'oeuvre.**

Alloula est né le 8 juillet 1939 à El Ghazaouet.

1956, il arrête ses études pour faire du théâtre au sein de la troupe ECHABAB d'Oran puis se forme notamment au Centre Universitaire d'Etudes Théâtrales de Nancy et à la Sorbonne. Il fait partie de La Compagnie des douze de Raymond Hermantier au côté de Sid Ahmed Agoumi, Rachid Bousbia, Nourredine El Hachemi.

Il intègre l'Ensemble Théâtral Oranais puis le Théâtre National Algérien (T.N.A.) Nommé Directeur du Théâtre Régional d'Oran (T.R.O.) en 1972 et Directeur du Théâtre National Algérien (T.N.A) en 1976, Alloula écrit et met en scène une œuvre théâtrale comptant plus d'une dizaine de pièces, dont *El Ajouad* en 1984; il adapte cinq nouvelles de l'auteur turc Aziz Nesin pour la télévision algérienne; et traduit *Arlequin valet de deux maîtres* de Carlo Goldoni, qu'il met en scène en 1993. C'est avec cette comédie italienne qu'Abdelkader Alloula signe sa dernière création.

Monter *Arlequin* était pour Alloula un réel parti pris dont la motivation profonde était de contrecarrer la violence par l'amour et offrir aux jeunes spectateurs une nouvelle fenêtre d'espoir, ouverte sur la vie et le monde. Elle est présentée au public oranais comme une main tendue, généreuse et solidaire, face aux attentats que vit le pays.

Une année après *Arlequin*, Alloula est assassiné.

***Le Lion d'Oran***, tel que le surnommaient les oranais, tombe devant son domicile le 10 mars 1994.

Un mois après son assassinat, le Théâtre Régional d'Oran ainsi que la Maison de la Culture de Tlemcen seront baptisés de son nom.

**Les enjeux sont forts, des deux côtés de la Méditerranée.** Il s'agira de faire mieux connaître le théâtre de Alloula, de le faire circuler à nouveau pour les plus jeunes générations qui parfois ne le connaissent pas ou plus. Et permettre que travaillent ensemble artistes français et algériens, pour une approche interculturelle de la forme théâtrale contemporaine.



# UN THÉÂTRE ALLOULIEN

La réflexion autour de la Halqa et de la fonction sociale du théâtre commence chez Abdelkader Alloula dans les années 70.

Depuis sa première pièce en 1969, Alloula exprime son besoin de rompre avec le moule aristotélicien :

« Déjà, *Laalague* (Les Sangsues) et tout particulièrement *Homk Salim* expriment activement mon besoin de rompre avec la figuration de l'action, de rompre avec les procédés et trucs traditionnels du théâtre, à savoir les effets théâtraux, la catharsis, l'intériorisation psychologique des personnages, la linéarité de la fable, l'illusion etc... » (entretien avec M'Hamed Djelid, Oran 1985).

Mais ce n'est qu'à partir de 1980 qu'il signe une rupture claire et définitive avec le théâtre d'agencement aristotélicien. Avec *El Ajouad - Les Généreux* (1984) et *El Lithem* (1989), Alloula atteint la maturité de son œuvre, d'un théâtre qui privilégie le récit à la figuration de l'action, un théâtre où la parole suffit à créer l'action et où l'action engage toujours une parole à entendre : « Dans cette théâtralité, il y a simultanément acte de la parole et la parole en acte qui travaille fondamentalement dans le sens de donner à l'oreille à voir et aux yeux à entendre. » (Alloula, 1985).

La Halqa était pour Alloula un acquis populaire majeur qui était en mesure d'enrichir et de contribuer à l'établissement de nouveaux rapports scène-salle, acteur-spectateur, représentation-public. Dans ce nouveau mode de représentation, acteur et spectateur se retrouveraient engagés dans un même processus de création, l'un par la suggestion l'autre par l'imagination. Leur relation était questionnée sur de nouvelles bases d'interaction : statuant désormais le spectateur comme agent actif dans la représentation, co-acteur conscient de son statut et de sa condition sociale et non plus un simple consommateur ligoté dans son rôle de voyeur passif, et l'acteur devenu créateur conscient de son rôle de guide et d'intermédiaire entre la représentation et le public.



## NOTE D'INTENTION

**L'idée de monter une version bilingue d'*El Ajouad-Les Généreux*, m'est venue suite à ma rencontre avec la comédienne et metteuse en scène Julie Lucazeau. Fascinée par l'écriture très contemporaine des textes de Abdelkader Alloula, elle m'avait exprimé son souhait de voir jouer ses pièces en France. En mars 2019, j'ai mis en scène ce texte avec les comédiens de la compagnie ISTIJMAM que je dirige depuis 2007 en Algérie. Après 35 ans passés sous silence, *El Ajouad* a retrouvé le public, un public simple, généreux, vivant, populaire. Présenté au théâtre régional d'Oran, toutes les représentations ont eu lieu à guichet fermé.**

**Présenter les pièces de Abdelkader Alloula en version bilingue en France a immédiatement résonné en moi.**

Comment pourrais-je résister à l'envie de travailler sur la rencontre entre des comédiens algériens et des comédiens français sur un même texte, sur une même scène en deux langues ?

L'idée n'est pas de faire une simple version bilingue classique, c'est-à-dire d'alterner le texte original et sa traduction, un comédien remplaçant l'autre. L'enjeu pour moi est d'inventer, de créer une mise en scène qui mélange les deux langues, qui les fait s'entrecroiser, se confronter, se questionner, les fait évoluer dans une même histoire, l'Histoire de la mosaïque de notre culture commune. Je souhaite que le spectateur suive l'histoire dans sa langue maternelle tout en étant happé par la musicalité de l'autre langue, telle la partition d'un opéra.

Dès sa création en 1985, *El Ajouad* connu un succès fulgurant auprès du public, scellant la beauté poétique du texte aux mots simples d'un parler populaire. Fin connaisseur du théâtre classique occidental et oreille attentive des aspirations émancipatrices du peuple

algérien, Abdelkader Alloula a inventé un véritable théâtre populaire algérien en écrivant des textes et proposant des mises en scène qui ont immédiatement conquis le public.

De mon point de vue, *El Ajouad-Les Généreux* représente la pièce phare du théâtre de Alloula. Ce texte grave flirte toujours avec l'humour, cette immuable qualité du peuple algérien. En me réappropriant ce texte intense, j'invite les comédiens à franchir leurs propres limites, à devenir conteur, poète, musicien, danseur. Je souhaite que chacun écoute l'autre comme si c'était la première fois, que l'intensité de leur regard, de leur voix jaillisse à chaque phrase comme une invitation à se réinventer.

*Les Généreux* est un texte d'une brûlante actualité. Plus que jamais, il nous parle de petites gens anonymes qui s'engagent à prendre en charge dans la plus profonde humanité, les grands problèmes de la société. Aujourd'hui, 37 ans après sa première mise en scène, *El Ajouad-Les Généreux* nous rappelle l'indispensable engagement solidaire qui se fait de plus en plus rare dans nos sociétés.

Au-delà de ma mise en scène, j'aimerais faire découvrir aux spectateurs le patrimoine théâtral algérien mais aussi le questionner sur l'universalité des mots et l'accompagner à réfléchir à comment l'inscrire dans sa continuité contemporaine.

En créant ce spectacle, j'invite le spectateur à une fête, une fête des yeux et des oreilles, une fête rythmée par le dire et le geste, une fête où le Goual, le conteur, tel un Maître de cérémonie nous fait plonger au cœur d'El halqa.

Écoutons le récit des vies de H'bib et les animaux du jardin zoologique, de l'amitié d'Akli et Mnawer et des malheurs de Djelloul El Fhaymi dans l'hôpital public. Écoutons ces vies où l'engagement des personnages nous fait du bien, à nous tous, les êtres humains.

Jamil Benhamamouch



## EXTRAITS

علال الزبال ناشط ماهر في المكناس  
حين يصلح قسمته و يرفد وسخ الناس  
يمر على الشارع الكبير زاهي حواس  
باش يمزح بعد الشقاء يهرب شوي للوسواس

- الربوحي :

« شوف للهوايش مساكين كيف متبعين الحديث و  
حابين يتكلموا... يعطوا رايبهم... شوف كيف يطالبوا  
حتى هما على الديموقراطية... »

- عكلي و منور :

« الموت على كل إنسان يا منور... كاين اللي يستأها  
تهدف عليه صدفة و كاين اللي متحضر لها... قضية  
اختيار... »

جوهرة المصنع سكيينة المسكيينة  
زحفت خلاص ما تقدر توقف على رجليها  
ما تبرى ما ترجع لخدمة الأحذية  
هكذا صرحوا بالأمس أطباء المستشفى  
سموم اللصيقة هما أسباب البلية  
جوهرة المصنع سكيينة المسكيينة

« Errebouhi Lahbib le ferronnier a bon cœur. Il est aimé et apprécié chez l'ensemble de ses collègues ouvriers : ceux du port, de la Mairie et de l'industrie. Il est aimé et respecté par les pauvres et les déshérités.

مثيري دح رمسل ألقشلا ييف قنوزوم عملت قشوقنم همف نم جرخت قملكلأ و ري حوبرلا ط  
قن غنلا ييف قولح و قم رمز ءام منأك رط عم

Les malheurs qu'il a vécus et les difficultés qu'il a affrontées l'ont poussé à accumuler un certain savoir et de nombreuses leçons.»

« Je vous disais que Si Akli aimait lire et se documenter... il s'exprimait bien contrairement à moi... ses paroles étaient douces et captivantes... quand il prenait quelques verres et se mettait à parler des travailleurs et de leurs positions légendaires j'avais le vertige et il me paraissait que ces travailleurs tenaient de leurs mains le globe terrestre... »

## A PROPOS DE LA LANGUE

**La pièce représentée, s'appuiera sur une nouvelle traduction française, de Rihab Alloula, comédienne et doctorante en traduction.**

« Les liens qui unissent acteurs et spectateurs ne sont pas les seuls à être questionnés. La langue a, elle aussi, occupé dans le théâtre d'Alloula, une place majeure.

Ni langue de rue appauvrie par l'usage, ni langue littéraire trop élitiste, Alloula travaille une langue associant patrimoine et modernité, qui sert l'art et la création théâtrale et qui, par-dessus tout, favorise l'interaction avec le public et stimule son imaginaire.

Langue intermédiaire ou troisième langue comme préfèrent l'appeler certains, Alloula propose un parler théâtral entre le poétique et le populaire, associant poésie et prose. Riche par ses mots, dense par son rythme, sa musicalité et sa symbolique élevant aussitôt l'arabe parlé algérien au rang de langue de culture :

*« Or, en même temps qu'Alloula renouvelait l'expression théâtrale, il enrichissait l'arabe parlé algérien et contribuait, par là, à lui donner un statut de langue de culture. Dès lors, son travail de dramaturge est intimement lié à la promotion d'une langue qui n'a pas encore acquis ses lettres de créance au niveau politique mais à laquelle il a commencé à donner, par ses tournées dans l'ensemble du monde arabe, une certaine audience. »*  
(Jawida et Naget Khadda, 1994)

**Alloula est considéré comme l'auteur dramatique algérien le plus traduit de l'arabe algérien vers d'autres langues avec un total de huit pièces traduites en français, anglais, tamazight, espagnol, italien et portugais.** En français, c'est Messaoud Benyoucef qui fut le premier à traduire El Ajouad sous le titre *Les Généreux* en 1995. Sa traduction, parue chez les Éditions Actes Sud-Papiers, est jouée pour la première fois à l'Église des Célestins le 8 juillet de la même année au Festival d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Lazenec.»

Rihab Alloula, décembre 2022



# LES COMPAGNIES

Après plusieurs années d'expertise en coopération culturelle en méditerranée, les deux compagnies se rencontrent à Marseille en 2019, et décident alors de construire ce projet commun.

## COMPAGNIE ISTIJMAM

Istijmam est une compagnie créée en 2007, sous la direction de Jamil Benhamamouch, par de jeunes amoureux du théâtre dont la volonté est de mener une recherche inspirée de multiples formes d'expression artistique issues de la culture populaire algérienne.

Sa recherche essentiellement menée en laboratoire, se nourrit de ses méthodes et recherche de Constantin Stanislavski, Jerzy Grotowski et Peter Brook. La compagnie interroge les relations acteur-spectateur, texte-représentation ou encore théâtre-société. La troupe met au centre de son travail le théâtre de Abdelkader Alloula.

Elle a produit les spectacles *L'astuce* en 2008 (Tlemcen, Alger, Algérie), *Et'teffah* en 2009 (Algérie, Maroc et Tunisie), *Djelloul il Reflessivo* en 2010 (Rome, Italie), *Qissass Nesin* en 2011 (Oran, Algérie), *El Ajouad* (Oran, Algérie) en 2018. Outre son travail de création la compagnie est engagée dans divers projets d'échanges au niveau national (organisation de saisons de matchs d'improvisation théâtrale en 2010 et 2011 à Oran, les Rencontres Théâtrales Abdelkader Alloula en 2014 et 2016) comme international, tel que le projet tri-national d'échange interculturel *Yadra !* en partenariat avec l'association Une Terre Culturelle (Marseille, France) et le BAPOB (Berlin, Allemagne) entre 2013 et 2016. De même, sa participation remarquée au programme American Center Stage, avec lequel la compagnie a fait une tournée de 40 dates sur la côte ouest des USA avec la pièce *Apples (Et'teffah)*.

[www.cie-istijmam.com](http://www.cie-istijmam.com)

## LE COLLECTIF GENA

Gena est une structure habitante de la Cité des Arts de la Rue depuis 2017.

GENA affirme une volonté de travail sur les écritures nouvelles et la recherche: un **G**roupe d' **É**tude de **N**ouveaux **A**uteurs

C'est un collectif d'artistes nommant sa recherche derrière le prénom de celle qui changea la place des femmes au cinéma, GENA Rowlands .

Le premier spectacle de la compagnie porte l'adaptation du film de R.Guédiguian *A la Vie, A la mort* sur scène en 2008, marquant le désir d'un théâtre engagé et populaire.

Dès 2015, les artistes associés entament une recherche sur le Récit, la relation acteur-spectateur, acteur-auteur. *Récits de Mon Quartier* de Jean-Jérôme Esposito, premier volet, sera joué au festival d'Avignon en 2017, 2018, puis en Algérie - avec qui une coopération s'écrit depuis. La pièce enclenche un processus créatif auprès de 3 artistes accompagnés aujourd'hui par le collectif Gena.

Le projet artistique du Collectif Gena s'accompagne de créations, d'explorations et de partages. (résidences, coopérations, ateliers...) *Uppercut* de Jean-Jérôme Esposito mis en scène par Luc Antoine Diquéro est la dernière création.

La compagnie est soutenue sur ses projets par la Ville de Marseille, la région PACA/ARSUD, le département 13, la métropole, la DILCRAH, la DRDJSCS et l'ADAMI. Ils ont également reçu l'agrément JEP.

[www.collectifgena.com](http://www.collectifgena.com)



## Jamil BENHAMAMOUCH

Metteur en scène, né en 1981 à Oran, il rejoint en 2003 la Compagnie théâtrale El Ajouad et joue dans *El lithem*, texte de Abdelkader Alloula, mise en scène de Khair-Eddine Lardjam, où il compose et interprète la musique de scène. Dans la même année, il participe avec cette pièce à l'année de l'Algérie en France. Un jumelage est mis en place avec la compagnie La mauvaise graine sous la direction de Arnaud Meunier.

En 2004, il se tourne vers la direction d'acteur en mettant en scène *La folie de Salim* de A.Alloula. Il participera avec au festival d'Almada au Portugal et aux 17ème Rencontres du Jeune Théâtre Européen (Grenoble).

En 2006, il met en scène *Le Peuple a pris conscience du devoir* de A. Alloula, pièce qui lui vaut le prix du meilleur spectacle au Festival du Théâtre Amateur de Mostaganem et le prix de la meilleure mise en scène aux Journées Théâtrales de Ain Temouchent.

En 2008, il participe à un stage sur l'Actorat et la mise en scène à Rome avec Jean Paul Denizon, assistant de Peter Brook. Dans la même année, il met en scène la pièce *L'astuce* dans le cadre d'un jumelage entre la Compagnie ISTIJMAM et la Fondation Mohamed DIB de Tlemcen. Puis en 2009, il anime un séminaire sur El Halqa et El Goual (le cercle et le conteur) avec les comédiens de l'Académie Internationale de l'Acteur à Rome. Il met également en scène la pièce *Et'teffah* de A. Alloula avec une tournée en Algérie, au Maroc et en Tunisie.

En 2010, avec la Compagnie ISTIJMAM, il se consacre à la recherche théâtrale et à la relation acteur-spectateur en mettant en place des ateliers d'improvisation théâtrale. En 2011, il met en scène la pièce *Qissas Nesin*, adaptation libre de A. Alloula d'après les nouvelles de Aziz Nesin.

Entre 2013 et 2015, il est médiateur et animateur dans un échange interculturel franco-allemand-algérien.

En 2018 il met en scène *El Ajouad* en partenariat avec le théâtre régional d'Oran et la Fondation Abdelkader Alloula.



## Rihab ALLOULA

Comédienne depuis 2001, elle joue dans plusieurs créations des textes d'Abdelkader Alloula : *El Lithem* (Fondation Abdelkader Alloula, 2003), *Les Généreux* (Cie La Mauvaise Graine, 2003), *Homq Salim* (Fondation Abdelkader Alloula, 2004), *El machina* (Cie El Gosto Théâtre, 2006), *El Afsa* (2008), *Et'teffah* (2009). De 2009 à 2011, elle anime des ateliers de théâtre et organise des matchs d'improvisation théâtrale. En 2011, elle est assistante à la mise en scène de la pièce théâtrale *Qissas Nesin* d'Abdelkader Alloula sous la direction de Jamil Benhamamouch. En 2016, elle participe à la tournée de la pièce *Apples aux USA* avec la Compagnie Istijmam. En 2014 et 2016, elle est membre du comité d'organisation des Rencontres Théâtrales Abdelkader Alloula. De 2013 à 2016, elle co-anime avec Jamil Benhamamouch *Yadra! Se souvenir pour construire l'avenir*, un projet franco-allemand-algérien d'échange interculturel pour la jeunesse euro-méditerranéenne. De 2015 à 2018, elle travaille comme chercheuse au Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle d'Oran-CRASC. Aujourd'hui enseignante à la Faculté des Langues Etrangères de l'Université d'Oran 2, elle poursuit un doctorat en traduction théâtrale.



## Houari BOUABDELLAH

Il débute au théâtre en 1997 dans *Le cri des innocents* de Meflah Larbi, de 1998 à 2002 il joue la pièce d'Abdelkader Alloula *Et'teffah*, mise en scène par Bouamer Yakhlef. Puis de 2002 à 2007, sous la direction de Jamil Benhamamouch, il joue dans *Homq Salim* puis *Le peuple a pris conscience du pouvoir* pièce pour laquelle il obtient un prix d'interprétation. Parallèlement, il s'ouvre à la comédie musicale (*Prince et corsaire* de Philippe Boë et Bouamer Yakhlef) et au cinéma, où il interprète le rôle principal de *Ali yedi wali mayeddich* du réalisateur Mohamed Hazorli. En 2007, il rejoint la Star Academy algérienne (Alhane wa chabab) dont il devient l'animateur en 2008. 2010-2012, il joue dans *Abtal et'taura*. 2013-2018, il participe à plusieurs productions théâtrales, cinématographiques et musicales. 2018 il joue dans *El Ajouad* mis en scène par Jamil Benhamamouch. Il enchaîne ensuite plusieurs court métrage et série pour le petit écran. Il est aujourd'hui un visage de la scène algérienne.



## Djaoued BOUGRASSA

Ses premiers pas au théâtre le portent vers l'improvisation, il commence sa carrière en tant que fondateur de la troupe d'improvisation « Les Drôles-Madaires » à Oran en 2012, avec laquelle il fait plusieurs formations en partenariat avec la France, la Suisse et l'Argentine. De 2013 à 2018, il participe ensuite à des festivals en France, Maroc, Suisse, Belgique, Tunisie au projet Sabir impro en Turquie, et à la coupe du monde d'improvisation en République démocratique du Congo. Véritable caméléon, il joue dans des pièces aux styles très différents, *Blanche neige demande le divorce* et *À ma place* avec la troupe des Drôles-Madaires. *A kind of Alaska* d'Harold Pinter avec l'université d'Oran, *Al Ajouad* de Abdelkader Alloula, mise en scène Jamil Benhamamouch avec la compagnie Istijmam, *Wine Rana* de Ikhlef Bouameur avec la troupe Legoual, *Le pari* de Djawed Bougrassa. Il participe à quelques court-métrages dont *Ressemblance ou coïncidence* ou *The mirror*.



## Meryem MEDJKANE

Elle débute au théâtre en 2008 en parallèle de ses études de psychologie clinique, au sein de la compagnie Istijmam où elle aborde la halka d'A. Alloula, l'improvisation et le mime sous la direction de Jamil Benhamamouch. Elle participe à des ateliers d'expérimentation théâtrale, auprès de Marcel Bozonnet de la Comédie Française (textes d'Assia Djebbar). Elle joue sous la direction de Romain Fohr (textes d'Antoine Vitez avec la Cie Garance, Oran) ou Haitham Abdelrezzak et Michel Cerda dans *La mort du lieu* aux Bouffes du Nord (2010, plateforme SIWA Algérie-France-Irak). Dès 2013, elle multiplie les expériences au cinéma : *Chroniques équivoques* de Lamine Ammar Khodja, *Les Terrasses* de Merzak Allouache, *L'Oranais* de Lyes Salem, *Les Jours d'Avant* de Karim Moussaoui, *Kindil El Bahr* de Damien Ounouri, *Papicha* de Mounia Meddour, *Abou Leila* de Amin Sidi Boumediene et *De nos frères blessés* de Helier Cisterne... Aujourd'hui, Meriem voyage entre cinéma et théâtre en France et en Algérie.



## Jean-Jérôme ESPOSITO

Après ses premiers pas devant la caméra de Bertrand Blier et Robert Guédiguian suite à des castings sauvages, Jean-Jérôme Esposito intègre la classe du conservatoire d'art dramatique de Marseille en 1997 et se forme à la Commedia Dell'Arte avec Carlo Boso.

Voyageant de la scène à l'écran, il a tourné dans plus de 70 films et reçu un prix d'interprétation pour son rôle dans *La Tranchée des Espoirs*. Il co-fonde le Collectif Gena en 2016 avec, en tant qu'auteur et acteur, l'envie de faire vivre un théâtre citoyen, populaire et nourri de ses différences.

Pratiquant la boxe depuis son plus jeune âge et instructeur fédéral, il aime à l'intégrer dans ses ateliers de théâtre et dans ses spectacles, comme *Récits de mon quartier* (seul en scène, 2017) et *Uppercut* (2022).



## Julie LUCAZEAU

Julie Lucazeau sort du conservatoire de Marseille en 1998. Elle intègre l'année suivante l'équipe permanente d'acteur du Théâtre Studio C.Benedetti pour une durée de 4 ans. Elle y rencontre des metteurs en scène et notamment Edward Bond. Comédienne pour le théâtre ou le cinéma, elle affirme son désir de mise en scène, et elle questionne le plateau, sans limite de genre.

Julie co-fonde le Collectif Gena pour aller plus loin dans sa recherche sur l'oralité. En 2017, la compagnie est invitée à s'installer à La Cité des Arts de la Rue, à Marseille. Directrice artistique, elle affirme alors leurs désirs et fait grandir le projet compagnie, poursuivant son parcours de femme artiste.

En 2022, elle incarne Victoire dans la pièce *Uppercut* de Jean Jérôme Esposito, elle joue au cinéma (*Que la fête continue* -R.Guédiguian), met en



## Franck LIBERT

Comédien diplômé du conservatoire de Marseille, il joue notamment au théâtre sous la direction de Serge Noyelle, Serge Barbuscia, Claire Massabo, Robert Hossein et Syméon Fieulaine. Et au cinéma sous la direction de Bania Medjbar, Paul Vecchiali, Jean Becker, Philippe Berenger, José Pinhero, Eric Rochan, François Luciani.

Formé au Bouldegom Théâtre avec Pascal Forner et Sylviane Ceccarelli et au Théâtre de Papier avec Alain Lecucq. Il construit des marionnettes pour différentes compagnies, en particulier *Haut les Crânes* dont il est le fondateur et pour laquelle il a mis en scène *Vivre* de Lionel Parrini, *Jérémy Fisher* de Mohamed Rouahbi, *Dernier rayon* de Joël Jouanneau, *Saleté* de Robert Schneider, et *Non à l'erreur judiciaire : le procès Zola* de Murielle Szac.

Il collabore à la mise en scène de plusieurs structures (Cie Fluid Corporation, le Parvis des arts, les Journées de l'Eloquence) et anime des ateliers pédagogiques de théâtre forum.

# CALENDRIER DE CRÉATION



• **Octobre 2019** - Cité des arts de la rue, Marseille, France  
Première résidence

• **19 au 27 août 2022** - Cité des arts de la rue, Marseille, France  
Résidence et présentation publique, journée *Mani*, festival un *Été aux Aygalades*

• **De septembre 2022 à décembre 2023**  
Recherche de partenaires/ montage, production

• **14 février au 28 février 2023** - Cité des Arts de la Rue, Marseille  
Résidence écriture plateau  
Premier tableau

• **15 au 30 août 2023** - Théâtre Toursky, Marseille  
Résidence écriture plateau  
Deuxième tableau

• **2 au 15 janvier 2024** - Théâtre-Studio, Alfortville, France  
Résidence de création

• **16 janvier au 21 janvier 2024** - Rencontre Hors Les Murs

• **24 janvier au 11 février 2024** - Théâtre-Studio, Alfortville, France  
Représentations, 15 dates

• **Décembre 2024**  
Tournée Algérie



### Infos

Du mercredi au vendredi à 20h30, matinées les samedis et dimanches à 16h

Relâche les 29, 30 janvier et les 5 et 6 février

Durée d'un récit : 1 heure

1er récit : Djelloul El Fhaymi

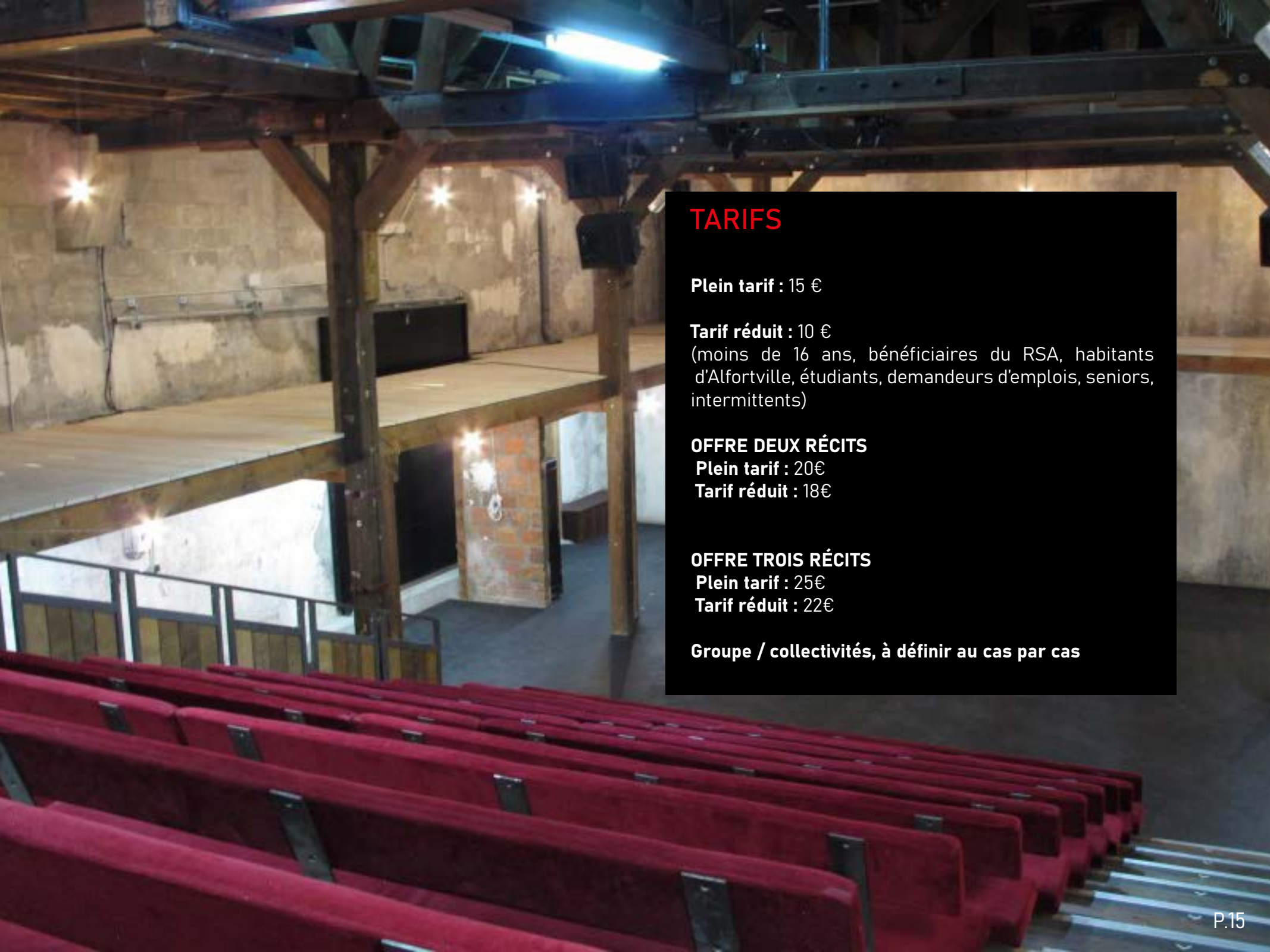
2ème récit : Akli et M'nawer

3ème récit : Hbib Errebouhi

Les compagnies proposent un 1er récit la première semaine, un 2ème récit la deuxième semaine et un 3ème récit la dernière semaine d'exploitation, avec la possibilité d'un abonnement pour deux ou trois représentations. Les week-end présentent les récits groupés.

Mercredi	24/01/24	1er récit / 1 heure
Jeudi	25/01/24	1er récit / 1 heure
Vendredi	26/01/24	1er récit / 1 heure
Samedi	27/01/24	1er et 2ème récit / 1h45
Dimanche	28/01/24	1er et 2ème récit / 1h45
Mercredi	31/01/24	2ème récit / 1 heure
Jeudi	01/02/24	2ème récit / 1 heure
Vendredi	02/02/24	2ème récit / 1 heure
Samedi	03/02/24	3 récits / 3 heures
Dimanche	04/02/24	3 récits / 3 heures
Mercredi	07/02/24	3ème récit / 1 heure
Jeudi	08/02/24	3ème récit / 1 heure
Vendredi	09/02/24	3ème récit / 1 heure
Samedi	10/02/24	3 récits / 3 heures avec entracte
Dimanche	11/02/24	3 récits / 3 heures avec entracte





## TARIFS

**Plein tarif :** 15 €

**Tarif réduit :** 10 €

(moins de 16 ans, bénéficiaires du RSA, habitants d'Alfortville, étudiants, demandeurs d'emplois, seniors, intermittents)

### OFFRE DEUX RÉCITS

**Plein tarif :** 20€

**Tarif réduit :** 18€

### OFFRE TROIS RÉCITS

**Plein tarif :** 25€

**Tarif réduit :** 22€

**Groupe / collectivités, à définir au cas par cas**



## VENIR AU THÉÂTRE

### **16 rue Marcelin Berthelot 94140 Alfortville**

**En métro** : Ligne 8, Station École Vétérinaire de Maison-Alfort, sortie N°2

Le Théâtre-Studio n'est malheureusement pas fléché depuis le métro, il est donc conseillé de vous munir d'un plan.

**En RER** : Ligne D, arrêt Maisons-Alfort, puis prendre le bus 103 (arrêt rue de Seine)

**En bus** : 103 (arrêt Général de Gaulle), 125, 325 (arrêt Chinagora) & 24 (arrêt École Vétérinaire)

**À vélo** : accès rapide, agréable et avec peu de circulation...

# CONTACT

## Collectif GENA

Cité des arts de la rue, 225 Avenue Ibrahim Ali  
13015 Marseille  
Licence 2 PLATESV-R-2021-013512  
collectifgena@free.fr  
Valentine Giraud  
diffusioncollectifgena@gmail.com  
06 03 90 53 79  
[www.collectifgena.com](http://www.collectifgena.com)

## Théâtre Studio

RÉSEAUX ET PARTENARIATS  
Juliette Nonn  
juliettenonn@hotmail.com  
06 85 83 03 58

### RELATIONS PRESSE

Barbara Augier  
barbaraaugier@gmail.com  
06 63 84 45 73

## Compagnie ISTIJMAM

1 rue du Vallon  
93160 Noisy le grand  
Siret N°: W932007197  
bureau@cie-istijmam.com  
Manel Iratni  
07 63 07 89 55  
[www.cie-istijmam.com](http://www.cie-istijmam.com)

### COMMUNICATION ET RELATIONS PUBLIQUES

Odile Graumer  
ograumer@theatre-studio.com  
06 75 66 33 46  
<https://www.theatre-studio.com>

*“Il est possible que je sois sur le chemin de la création d'un genre mais il reste beaucoup à faire, beaucoup de questions sans réponses et d'inquiétudes. L'art est aussi complexe que la vie et il s'agira dans ce domaine de «pratiquer», de réfléchir, de créer et encore créer... »*

**Abdelkader Alloula**

